Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 6

Artikel: Anarchie chez les abeilles
Autor: Putte, Renée van de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828962

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

peine de mort, de préciser sous quel fruit se trouverait le serpent.

Bien entendu, entre la poire et la figue, la pauvre reine se trouva nez à nez (le nez de Cléopâtre) avec la vipère dont elle s'empara et qu'elle déposa délicatement sur son sein. Vous connaissez la suite... Insensible au galbe pourtant ravissant de la chose, la vipère mit fin à l'Histoire, en lui injectant sa dose de venin. Donc, pour clore cette rubrique consacrée aux ophidiens et à leurs particularités, soyez prudents si vous tombez en arrêt devant un beau panier de fruits dont vous ignorez la provenance. C'est tout ce que je peux vous dire pour aujourd'hui....

Pierre Lang

Anarchie chez les abeilles

Seule la reine des abeilles a le droit de procréer. Pourtant, la plupart des ouvrières sont physiologiquement capables de le faire. Afin de faire respecter son monopole, la reine marque ses œufs de son parfum personnel (phéromone). Ainsi, tout œuf d'ouvrière est immédiatement repéré et détruit.

Mais quel n'a pas été l'étonnement de chercheurs australiens, lorsqu'ils ont découvert des «lupanars apicoles». Des ruches qui abritent des fils d'ouvrières et «où règne la plus parfaite anarchie sexuelle». Ces fils d'ouvrières proviennent de mères rebelles qui ont réussi à parfumer leurs œufs d'une phéromone semblable à celle de la reine.

La planète des animaux

* «Un Chinois, ça mange tout ce qui vole, sauf les avions, tout ce qui rampe, sauf les trax et tout ce qui nage, sauf les sous-marins», dit un dicton malais. C'est à peine exagéré. Wu Zhenglu, un octogénaire de Shangaï court comme un lapin et porte sans sourciller des charges de 50 kg. Son secret? Il mange du rat, rien que du rat. Frais, salé ou à la sauce aigre-douce. Considéré comme un fléau, on ne savait pas que le rat avait des vertus rajeunissantes.

* Des scientifiques britanniques ont découvert le processus qui permet aux tortues de ralentir l'activité de leur cerveau pour économiser l'oxygène lorsqu'elles sont en apnée. Ils mettent au point des médicaments fondés sur cet «effet tortue» et destinés aux personnes victimes de congestions cérébrales.

* Le cristallin du caméléon est divergent. C'est-à-dire qu'il fonctionne à l'inverse d'une loupe et permet un réglage ultraprécis des distances le séparant d'une proie. Un peu à l'image d'un zoom équipé d'un autofocus. Cette particularité, qui n'est partagée par aucun vertébré connu, rend ces drôles de lézards encore plus déroutants pour leurs victimes.

* Les PTT ont émis une série de quatre nouveaux timbres pour contribuer à la sauvegarde d'espèces suisses en péril. On y trouve le castor à 60 ct. (notre pays compte 200 de ces rongeurs); le papillon «carte géo» à 80 ct. (son habitat se réduit chaque jour un peu plus); la grenouille rainette à 1 fr. (elle survit dans 250 sites) et la chouette chevêche à 1 fr. 20 (moins de cent couples survivent dans notre pays).

* Yong Liang, 2 ans et demi, panda géant du zoo de Pékin, est l'unique spécimen né et élevé en captivité. Il souffrait récemment d'anémie et n'aurait certainement pas survécu sans l'apport extérieur de 600 millilitres de globules rouges prélevés... sur deux ours bruns. Ces derniers ont en effet un lien de consanguinité avec les pandas.

Drôles de mœurs

A nous la liberté! Afin de s'évader, les éléphants d'une réserve zaïroise ont piétiné leurs barrières, franchi les fossés, puis réussi à isoler les fils de leur clôture électrique en les recouvrant de branchages.

L'araignée des jardins se désaltère, chaque matin à l'aube, en absorbant sa toile tissée la veille et imprégnée de la rosée des dernières heures de la nuit.

Mœurs sexuelles chez les chimpanzés. Les femelles sont punies par les mâles dominants lorsqu'elles accordent leur faveurs aux «faibles». Aussi, ne se laissent-t-elles aller au plaisir de leur choix que lorsque les «dominants» ont le dos tourné.

Mangeurs de fruits, les chauves-souris mâles de Dayak (Bornéo), ont des glandes mammaires qui produisent un dixième de la quantité de lait produite par les femelles. Cela pourrait être du à l'ingestion, par les mâles, de végétaux contenant des phyto-œstrogènes (hormones féminines).

Les labradors renifleurs sont utilisés en Amérique du Nord pour repérer des trous de la taille d'une tête d'épingle sur les oléoducs. Au moindre soupçon de fuite, on injecte un produit chimique âcre que seul le flair du chien est capable de détecter à l'extérieur des conduites.

Les mouettes rieuses n'aiment pas l'herbe haute. C'est pourquoi on ne tond plus le gazon qui entoure les pistes de l'aéroport Kennedy, à New York. Pour décourager la présence de ces élégants oiseaux palmipèdes qui provoquent souvent des incidents au moment du décollage des avions.

Renée Van de Putte